**Propositions pour le commentaire des deux photographies : l’extermination des juifs à Auschwitz-Birkenau**

Ces deux photographies ont été prises pendant la Seconde guerre mondiale, en 1944, dans le camp d’Auschwitz-Birkenau. Situé en Pologne, ce camp était à la fois un camp de concentration depuis 1940, et un camp d’extermination à partir de 1941. Entre 1942, moment où est prise la décision de mettre en œuvre la « solution finale », et 1945 (libération des camps), 800 000 à 1 millions de juifs et 23 000 Tsiganes y sont tués. Ces deux photographies témoignent des conditions de l’extermination instaurée par les nazis.

La première photographie a été prise clandestinement par un membre des Sonderkommandos, un détenu chargé du « nettoyage » des chambres à gaz. L’absence de cadrage et le flou de la photo sont signe d’une prise de vue « cachée ». On distingue les silhouettes de personnes dénudées, dans un décor extérieur. Cela montre le caractère inhumain du traitement infligé aux déportés, obligés de se déshabiller en public et en extérieur. C’est le début de la « déshumanisation » opérée par les nazis envers les juifs et les tziganes, considérés comme des sous-hommes selon l’idéologie nazie.

La seconde photographie au contraire, bien cadrée, très nette, avec des sujets fixant l’objectif, a été prise dans le cadre d’un « reportage officiel » par les nazis du camp. On y voit un groupe de femmes et d’enfants chargés de bagages. Ce document témoigne du regard porté par les nazis sur l’extermination : opération froidement pensée, documentée, assumée. Elle nous montre aussi l’organisation du camp : les déportés sont triés, il n’y a ici que des femmes et des enfants, population non utile comme main d’œuvre. Enfin, cette photographie révèle l’innocence des victimes, inconscientes du sort qui les attend : on voit ici un groupe qui s’apprête pour un voyage, chargé de baluchons contenant leurs biens.

Ces deux photographies sont deux témoignages complémentaires sur l’extermination des Juifs à Auschwitz. Le regard nazi est froid, neutre, documentaire, tandis que la photo anonyme exprime la peur et le danger. L’une a pour but de témoigner d’atrocités, l’autre de l’efficacité du système.

**Informations complémentaires (extraite du manuel du professeur nathan)**

**• Doc. 1.** C’est un détenu polonais chargé de la crémation des victimes qui réalise en août 1944 quatre photographies qui sont ensuite transmises clandestinement à la résistance polonaise le 4 septembre avec le message suivant : « Envoyons des photographies de Birkenau montrant des détenus envoyés à la chambre à gaz. Une photographie représente l’un des bûchers en plein air où l’on brûle des cadavres qui vont y être jetés. Une autre photographie représente un endroit dans les bois où les détenus se déshabillent soi-disant pour prendre une douche. Ensuite ils seront envoyés à la chambre à gaz. »

Ces images sont pratiquement uniques, la phase finale de l’extermination dans les camps n’ayant jamais été photographiée.

**Doc. 2.** L’« Album d’Auschwitz » comprend des photographies sur l’arrivée, la sélection et le traitement de juifs de l’Ukraine subcarpathique, appartenant à l’époque à la Hongrie. Ils arrivent à Auschwitz à la fin mai 1944. l’album de 193 photographies sur 56 pages a été conçu par le *SS-Hauptscharführer* Bernhardt Walter, chef du laboratoire photographique du camp et son assistant *SS-Unterscharführer* Ernst Hofmann. L’album a été produit pour le commandant du camp. Il a été mis en page par un prisonnier, Myszkowski, qui travaillait au laboratoire. Ce dernier a aussi décoré l’album et écrit les légendes. L’album a été trouvé à la libération par une survivante, Lili Jacob qui apparaît sur une des photographies. Serge Klarsfeld la convaincue de l’offrir à Yad Vashem en 1980.